

FEUILLE DOMINICALE
BARBERÊCHE - COURTEPIN, CRESSIER ET WALLENRIED

Samedi 23 et dimanche 24 septembre 2017 25^{ème} dim. ord.				
Wallenried	Samedi	23 sept	18h15	(Exceptionnellement changement avec Barberêche) Eric HAMOIR*
Cressier	Dimanche	24 sept	09h00	Fondée Aimé STEINMANN* Monique HAYOZ et déf. fam., Oscar et Cécile BERSET* Marius, Hélène et Martial AUDERSET et déf. fam.*
Barberêche	Dimanche	24 sept	10h30	Patronale (Exceptionnellement changement avec Wallenried) 1 ^{er} anniv. Marcel COTTING, 10 ^{ème} anniv. Marie COTTING Bruno BRÜGGER* Marius CARREL et déf. fam., Jean-Paul et Serge CRAUSAZ* Jean et Andrée MEUWLY* Rachel KUSTER, Rosine PILLER, Roger et Jean-Luc WERRO* Ernest WERRO*
Courtepin	Dimanche	24 sept	10h30 (d)	Erntedankgottesdienst mit Jodler Klub Alperösli
Courtepin	Dimanche	24 sept	19h00	Prière œcuménique
En semaine				
Courtepin	Lundi	25 sept	14h00	Chapelet
Courtepin	Mercredi	27 sept	10h00	Messe au home
Cressier	Jeudi	28 sept	09h00	Messe
Courtepin	Vendredi	29 sept	09h00	Messe. Adoration de 8h30 à 9h00
Samedi 30 et dimanche 1^{er} octobre 2017 26^{ème} dim. ord.				
Cressier	Samedi	30 sept	19h00	Fondée Linus THOSSY* Actions de Grâces*
Courtepin	Dimanche	1 ^{er} oct	09h30	Défunts fam. TINGUELY* Albert GREMAUD* Joseph KILCHÖR* Joseph, Marie, Raymond EGGER*

Quêtes 23 et 24 septembre
Quêtes 30 sept. et 1^{er} oct.

Caritas CH: en faveur des victimes de l'éboulement à Bondo GR
Ecoles Catholiques

Lundi 25 septembre Saint Nicolas de Flüe

Mon Seigneur et mon Dieu

Auteur: St Nicolas de Flüe

Mon Seigneur et mon Dieu,
éloigne de moi tout ce qui
m'éloigne de toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,
donne-moi tout ce qui
me rapproche de toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,
détache-moi de moi-même
pour me donner tout à toi.

Mercredi 27 septembre le secrétariat interparoissial sera ouvert de 14h00 à 17h00

"Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

« Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?"

« C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Au-dessus de notre logique et de nos calculs...

« *Le Royaume des cieux est comparable...* » Cette parabole pleine d'enseignements sur la relation à Dieu et sur les relations humaines qui débordent dans la relation en Eglise, Jésus l'adresse au peuple juif par le biais des scribes et pharisiens. Ceux-ci n'ont pas de peine à se reconnaître dans « *les ouvriers de la première heure* », comme le laisse supposer l'expression de « *première heure* ». Car, dans la Bible, le premier, c'est bien le *peuple élu*.

Dans les années 80, Matthieu adapte cette parabole à l'attention des judéo-chrétiens de sa ou de ses communautés, tiraillés entre leur appartenance à la communauté chrétienne et leurs racines juives d'une part et l'ouverture aux païens qui demandaient le baptême d'autre part.

Et pour faire bon poids, bonne mesure, comme il se peut qu'il y ait encore en nous quelques vestiges judéo-chrétiens, cette parabole prolonge assurément ses échos dans nos propres communautés.

• « *Personne ne nous a embauchés !* »

Cette réponse, que l'on peut transcrire aussi par « *personne n'est venu à notre rencontre !* », n'est pas très éloignée du dynamisme de « *la sortie* » que Dieu veut provoquer chez les croyants pour rejoindre les périphéries, comme le rappelle le pape François. Ou, autre cas de figure, les aurait-on renvoyés à eux-mêmes parce qu'ils dérangeaient ? Cela arrive aussi !

• « *N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ?* »

Se sentir proche d'une personne ne donne pas des droits sur cette personne. Contrairement à l'attitude des scribes et des pharisiens qui estimaient avoir droit à un régime de faveur et récriminaient contre le maître de la vigne qui n'avait pas fait de différence entre eux et les derniers arrivés, on ne devient pas possesseur de Dieu parce que l'on pratique sa foi avec régularité. Comme déjà signifié à Césarée de Philippe, Jésus garde sa souveraine liberté : JE bâtirai mon Eglise...

A quelque niveau que nous soyons au sein de l'Eglise, nous demeurons des serviteurs de la Parole !

• « *Vas-tu regarder d'un œil mauvais, parce que, moi, je suis bon ?* »

Par cette remarque, Jésus demande aux scribes et aux pharisiens, qui lui reprochent de manger et de boire avec les publicains et les prostituées, de changer de regard et de se convertir. Dans notre première lecture, Isaïe invite ses contemporains à faire confiance au Seigneur malgré les conditions extrêmes de l'exil qu'ils connaissent, car, pour celui qui le cherche, le Seigneur est bon et se laisse trouver « *même si ses chemins sont élevés au-dessus des nôtres, et ses pensées au-dessus de nos pensées.* »

André Rysler